Pat n'en était que plus vexé, et, le lendemain d'une fête, ou peu après, on trouvait la figure de Guillaume III horriblement tatouée, ou couverte d'ordure, ou son épée tordue, ou son bâton de commandement arraché, ou victime de quelque autre indignité.

Les orangistes criaient au sacrilège, et faisaient laver et réparer leur héros. Ils y mirent un gardien ; mais Pat se moquait du gardien et consommait toujours son mauvais coup.

Un jour, la fête des orangistes tombant un dimanche devait être célébrée le lundi. Le samedi, à minuit, un jeune homme se présente au gardien, et lui dit qu'il est envoyé par le peintre décorateur de la cité afin d'orner la statue pour la fête, et qu'il a choisi cette heure par crainte de violence. Le gardien lui donna libre accès au monument, et quand le jour parut on trouva le Roi Guillaume entièrement couvert d'une couche épaisse de goudron et de saindoux, et ce pauvre *Billy*, comme l'appelaient les Irlandais, portait suspendu à son cou le baril du décorateur et le reste de la peinture.

Il paraît que le lavage fut très difficile, et les Irlandais disaient méchamment que toute la rivière *Boyne* n'y suffirait pas.

Ces scènes comi-tragiques se continuèrent jusqu'en 1836. L'assaut qu'eut alors à subir le pauvre *Billy* fut terrible, et il n'y résista pas. On trouva sa tête dans un endroit, et ses membres ailleurs.

Ce fut le dernier attentat à la mémoire du roi Guillaume. Les orangistes ayant cessé de le fêter, les jacobites cessèrent de l'insulter, et, depuis lors, la statue, convenablement réparée, est tranquillement assise sur son vieux cheval de bronze.